

Dans les bras de Sainte Emilie

29 avril 2016. Villefranche de Rouergue. Bicentenaire. Six élèves de Seconde des collèges de Jounieh et de Fanar au Festival International des Jeunes de la Sainte Famille Française.

« Nous voilà Sainte Emilie, franchissant toutes les mers... »

« Cette nuit, j'ai fait un rêve... Face à moi, se tenait Sainte Emilie qui me demandait : Est-ce que je pourrais compter sur toi pour dire à tous ces jeunes, merci d'être ici et d'avoir répondu à mon appel ? Et surtout n'oublie pas de leur rappeler: « L'amour ne dit jamais, c'est assez... ». A entendre Sœur Dominique Cavarroc, Supérieure Générale des sœurs de la Sainte Famille Française, nous raconter son rêve, nous avons tout compris. Depuis quelques jours que nous sommes à Villefranche, son rêve est plutôt une réalité.

Etre accueillis si chaleureusement par les sœurs de la Sainte Famille, et des familles françaises « amis » et « Laïcs Sainte Famille »... Marcher sur les pas de Sainte Emilie dans tous les lieux où elle est née et a grandi... Visiter son humble chambre ou sa crypte si recueillie... Partager des moments de fête et d'échange avec les sœurs et les jeunes rencontrés de l'Espagne, de la Côte d'Ivoire et des Philippines... Retrouver plus de 700 jeunes français venus de 30 établissements scolaires de la Congrégation pour célébrer le Bicentenaire... C'est bien le rêve exaucé de donner tant d'amour, de le recueillir, et de le partager en retour.

Durant dix jours, nous étions comme portés dans les bras de Sainte Emilie... Heureux de la connaître davantage, émus de la sentir si proche... Touchés par la présence des sœurs qui incarnent parfaitement l'esprit de la Sainte Famille et en témoignent dans leurs vies. Aux « Journées Sainte Famille » nous étions fiers de voir notre Sainte Famille et Sainte Emilie si aimées aux quatre coins de la France, et si soutenues par un réseau de personnes qui rendent aux sœurs l'amour qu'elles ont su si bien semer à l'exemple de Sainte Emilie.

Alors oui, Sainte Emilie, tu peux compter sur nous, pour aimer, pour chanter ton nom, pour porter ton esprit, et pour faire grandir la Sainte Famille jusqu'aux confins de la terre ! Restons fidèles à Sainte Emilie, et que vive en nous à jamais la Sainte Famille !

9 mai 2016. Retour des jeunes au Liban. Emotion, joie, fierté. Une grâce, un merci, une pensée, un sourire... « Et ta mission continue avec nous à l'avenir »....

Stéphanie JABRE
Sainte Famille Française Jounieh

Voyage des Secondes à Villefranche

Témoignages des jeunes des collèges de la Sainte Famille Jounieh et Fanar

Jenny AOUN (SFFJ)

C'est incroyable tout ce qu'on peut vivre en 10 jours. Au début, j'étais morte de peur, vu que c'est mon premier voyage en avion. Mais après être arrivée à Villefranche et avoir été accueillie chaleureusement par les sœurs mais aussi par la famille d'accueil je me suis sentie rapidement intégrée et à l'aise. Un des moments forts, a été quand on a visité la chambre de Sainte Emilie : je lui ai demandé qu'elle mette sur ma route, durant le séjour, une personne qui m'aidera à changer quelque chose dans ma vie et la réponse n'a pas tardé à venir, puisque j'ai rencontré durant les jours qui ont suivi, non pas une seule personne, mais plus de 20 qui ont eu un grand impact sur ma vie et sur ma façon de penser. J'ai découvert de nombreuses nouvelles cultures, mais aussi j'ai surtout appris à devenir plus autonome, et à profiter de chaque moment à fond.

Joe AZAR (SFFF)

Au collège de la Sainte Famille, nous nous épanouissons dans un esprit « émilien », de charité, de bonheur, d'amitié, de solidarité... Bref, dans une ambiance festive caractérisée par les vertus de la fondatrice de notre Congrégation, Sainte Emilie de Rodat. En 2016, 200 ans après la fondation de la congrégation des sœurs de la sainte famille, un concours fut organisé dans notre collège autour de la biographie de la Sainte fondatrice, ayant pour prix un voyage aux 3 gagnants, afin de représenter le Liban aux festivités du bicentenaire : Le festival international de la jeunesse "JSF". Après avoir gagné le concours, je m'attendais à vivre dans un luxe en France, accueilli chez une famille riche. Hélas, j'ai affronté, à mon arrivée un choc culturel, ayant pour cause surtout ma surestimation des choses. Pour moi, vivre dans une telle différence de culture me paraissait impossible. Dans la maison où j'étais logé, pas de wifi, ni de télévision. Aucun moyen moderne de communication. A plusieurs reprises, j'ai essayé d'y échapper ou de changer de logement mais on m'a proposé, par les moyens de la prière, et, à l'image de Sainte Emilie qui a vécu dans une simplicité inégale, d'essayer de faire un petit pas qui pourrait détruire les blocages sociaux causés par l'absence de moyens de communications. Les premiers jours et jusqu'au début des JSF, j'étais toujours en train de penser à mes besoins matériels, sans me rendre compte que c'était des besoins superficiels (belle maison, wifi ...) et, c'est lorsque j'ai franchis ce petit pas qu'une expérience unique a débuté. J'ai pu alors vivre des moments forts de rencontre, de prière, de louange et surtout des moments d'unité avec les autres délégations venues d'autres pays. J'emporte avec moi au Liban plein de souvenirs de joie, de fête, et dans mon cœur une douzaine d'amis uniques de l'Espagne, des philippines... qui m'ont aidé à grandir en matière

d'ouverture et de vie de groupe.
Je dis Merci à Sainte Emilie pour ce voyage inoubliable et je prie pour elle pour donner force et courage aux sœurs de la SFF. Avec elle, je redis : "L'amour ne dit jamais c'est assez".

Léa DACCACHE (SFFJ)

Quand j'ai participé à cet évènement, mon but était bien plus différent de ce que j'ai pu vivre. Partant pour découvrir une région de France, et de nouvelles cultures, je suis revenue au Liban avec bien plus que de simples photos et des connaissances sur des cultures étrangères, mais aussi avec des souvenirs de meilleurs moments de fraternité vécus avec les français, les espagnols, les jeunes philippines et les africaines, sans oublier les familles qui nous ont accueillies chaleureusement.

Les liens noués durant ces quelques jours avec chaque personne rencontrée a été particulier. Le rassemblement avec les jeunes de France était remarquable. S'ouvrant à eux, on leur a changé les fausses idées qu'ils avaient des pays arabes, leurs situations actuelles, leurs coutumes et leurs environnements: ils étaient assoiffés d'en savoir davantage sur le pays des Cèdres.

Lors du pèlerinage « Sur les pas de Sainte Émilie », j'ai découvert la simple et humble vie qu'elle menait, aimant l'autre sans limite, et la joie immense qu'elle avait en procurant le bonheur aux pauvres et aux plus démunis.

On a vécu de forts moments de joie, d'échange et de prière ensemble, découvrant de plus en plus la vie d'Émilie et nouant des liens d'amitié. C'était une belle expérience mais surtout, très touchante.

Myriam KHOURY (SFFF) (16 ans)

Je voulais participer pour découvrir de nouvelles cultures et de nouveaux amis venus d'autres pays. Et pour connaître davantage Sainte Emilie. En rencontrant les autres délégations, on est devenus très proches et très unis.

Ce qui m'a le plus touchée, c'est que pendant le festival, lors des moments de fêtes et de concerts, on se sentait unis dans la joie.

On a découvert Sainte Emilie de façon extraordinaire. Ça m'a touchée. J'emporte beaucoup de souvenirs, et je veux dire à tout le monde qui est Sainte Emilie. Et j'aimerais dire aux jeunes, qu'en tant que jeunes, ils peuvent vivre leur vie de chrétiens, sans avoir honte de leur foi mais au contraire, qu'ils peuvent la vivre d'une belle manière.

Après cette expérience, j'ai grandi en foi: le fait d'avoir partagé ma foi avec d'autres, l'a fait grandir.

Julia KALLASSY (Ancienne SFFJ) (19ans)

Cet évènement m'a permis de réaliser l'ampleur du réseau auquel j'appartiens ! En effet, la Sainte Famille ne connaît pas de frontières, ni de limites géographiques. A un niveau plus personnel, cette expérience spirituelle m'a donné la chance de fortifier ma foi, et m'a surtout poussée à traduire cette dernière en actes d'amour « qui ne dit jamais c'est assez ! » (Sainte Emilie de Rodat).

Rhéal HARROUK (SFFF) (16 ans)

L'idée de vivre dans une famille d'accueil en France me fascinait, mais je voulais aussi rencontrer des jeunes d'autres cultures et gagner plus d'expérience. En visitant la crypte et la chambre de Sainte Émilie, j'étais en larmes et très émue, je la sentais présente et j'ai appris à prier pour elle. Je sens après ce voyage que je n'ai plus besoin de rien, sauf de Dieu. Je ne pensais pas non plus, que j'allais me rapprocher d'Emilie : désormais je vais lui prier.

J'ai compris durant ce séjour qu'il ne faut pas porter des préjugés envers les autres, parce que souvent on se trompe. Les familles françaises qui nous ont accueillies ont été d'une grande générosité. J'ai appris à avoir l'esprit ouvert et à tolérer toutes les cultures.

J'ai surtout vu et vécu concrètement l'esprit de la Sainte Famille : les valeurs de Sainte Émilie, n'étaient plus une théorie, mais j'ai témoigné de leur mise en pratique à travers les personnes rencontrées : les villefranchois, les religieuses et les laïcs.

Elias MOUSSA (SFFJ) (15ans)

10 jours en France, ça ne se refuse pas ! Que serait-ce alors s'il s'agit d'y aller pour célébrer mondialement le Bicentenaire de la Sainte Famille, mon école. J'étais donc très motivé de participer à cet évènement. De plus, l'idée du concours était un vrai challenge, surtout qu'on ne savait pas quelle en serait la récompense.

Durant notre séjour, la rencontre avec les religieuses et les jeunes espagnols, ainsi que tous les moments partagés avec eux resteront pour moi inoubliables. Au festival, j'ai essayé de profiter de toutes les activités prévues. J'ai aussi appris à communiquer avec des personnes de différentes cultures, sans que la langue ne soit un obstacle. J'ai également apprécié notre présence en tant que délégation libanaise, puisque nous étions très actifs, et avons donné une belle image de notre pays, par les belles choses que nous avons présentées.

J'ai aussi sentie Sainte Emilie plus proche. Aujourd'hui, je ne considère plus la Sainte Famille comme une simple école où j'apprends ; je la vois sous un autre angle : c'est aussi un lieu que j'aime, et une famille internationale !
